



Les mille sources de la Colère

N° 147

JUILLET AOÛT 2021

EDITO

Les gens devraient se méfier des syndicats, parfois ils n'apportent rien de bon .

Allons, devez-vous penser, ils sont tombés sur la tête ou se sont endormis au soleil sur un piquet de grève. Que nenni.

En premier lieu, il faut se demander pour qui ce sera bon, ou pas. En second lieu, identifier la plaie visée. Les mauvaises nouvelles tomberont encore sur les employé-e-s, quelle que soit leur catégorie. Le nuage de sauterelles nous viendra du MEDEF qui est, pour celles et ceux qui ne le savent pas, un syndicat, patronal, certes, mais qui pèse de tout son poids dans le débat social et fiscal français malgré sa faible représentativité. Le 6 juin, Bruno Le Maire lançait que « la priorité ce sont les retraites ». Le patron du MEDEF lui emboîtait le pas dès le 9, glissant tout de même que « la réforme de l'assurance-chômage est plus urgente que celle des retraites ». Pour les retraites, il veut bien attendre le prochain quinquennat mais demande aux candidats à l'élection présidentielle de se positionner. Désindexation des pensions, départ à 64 ans, plusieurs pistes sont évoquées, mais pas celle de la main au porte-monnaie...du patronat, s'entend : si les gueux pouvaient cotiser un peu plus, pourquoi pas.

Allant à l'encontre des enjeux écologiques qui sont, s'il était nécessaire de le rappeler, essentiels pour la préservation de la planète et accessoirement de l'espèce humaine, le MEDEF et le gouvernement, main dans la main et dans la gueule du peuple, rêvent toujours et encore de nous faire travailler plus et plus longtemps alors qu'une semaine de 4 jours et une retraite à 60 ans régleraient bien des problèmes sociétaux, écologiques et économiques.

Alors que l'État a été plus que généreux en soutenant massivement l'économie française les yeux fermés, augmentant ainsi un peu plus les déficits mais surtout le montant des intérêts dus à la Banque, qui, au passage, a oublié la solidarité dont elle a bénéficié lors de la crise de 2008, l'effort de guerre va encore porter sur les plus faibles même si le déficit du régime des retraites passe de 13 à 10 milliards d'euros entre 2020 et 2021.

À l'issue du conseil des ministres de ce même 9 juin, le porte-parole du gouvernement, Gabriel ATTAL, semblait avoir oublié les trois mois de mobilisations contre la réforme des retraites à l'hiver 2019/2020 et évoquait des échanges à venir début juillet avec les partenaires sociaux, en précisant néanmoins que « le cœur de notre mobilisation aujourd'hui [...], c'est la question du travail ».

Et si prendre soin des travailleurs devenait une préoccupation majeure ?

Nous dédions ce numéro à la mémoire de Philippe MONS, collègue et camarade de notre Commission Exécutive, qu'il repose en paix.

J'adhère en ligne à la CGT Finances Publiques >> ICI <<

Contacts

mail cgt.ddfip19@dgfip.finances.gouv.fr

tél : 07 66 81 95 30

Blind test

Faute d'ampoule en état de marche et malgré plusieurs signalements, une collègue a dû utiliser dans le noir les WC à destination des personnes à mobilité réduite d'un des sites du département. Une ampoule a enfin pu être achetée, après un agacement bien légitime. L'occasion de rappeler que nous sommes bien toutes et tous égaux, même devant les restrictions budgétaires !

Ouvre-moi la porte

Dans notre numéro 142 paru en février, nous vous apprenions que la porte d'accès du personnel du CFP d'USSEL était hors-service, et ce bien avant les vacances de Noël. Les vacances d'été approchent et rien de neuf sous le soleil de Haute-Corrèze. Quelques clés ont été distribuées pour un accès par la porte de secours, ce qui oblige les agents qui n'ont pas ce fameux sésame à attendre ceux qui le détiennent, qui doivent eux penser à ouvrir l'accès du public pour que les premiers puissent entrer. Cette gymnastique collective peut avoir des effets bénéfiques mais à terme c'est usant et cela coince, comme la porte. Des devis ont été demandés mais les astres ne sont pas alignés : moteur de la porte trop vieux, devis trop cher, lune descendante, électroaimant ne répondant pas aux dernières normes de Bruxelles, aucune visite de ministre en vue, bref rien ne bouge, sauf le personnel, une fois de plus. Rappelons que le CFIP d'USSEL n'est pas fermé et qu'à un moment donné il faut arrêter de tergiverser et sortir le chéquier.

Tromperie sur la marchandise

Les agents des trésoreries, au même titre que ceux des SIP, devaient se voir attribuer une journée d'autorisation d'absence pour leur participation à l'accueil fiscal de proximité lors la campagne d'impôt sur le revenu. Sauf que... Certains ont reçu une fin de non-recevoir au motif que leur trésorerie ne gère plus l'impôt. Certes ne gère plus, sur le papier, mais reçoit toujours les usagers en manque de formulaire, de renseignement ou d'orientation. Est-il besoin de rappeler que tous ne peuvent se rendre dans les SIP, ne maîtrisent pas l'informatique et que l'accueil téléphonique est à bout de souffle ? La carotte...

C'est pas de pot

« Ils sont bien à Brive, sauf trois qui mettent le bordel. Y en a un à chaque étage et un qui est pire que les autres ! ». Une charmante responsable de service résumait ainsi l'action de la section contre le NRP. Elle est partie en septembre dernier, sous d'autres cieux, sans se rendre compte qu'il y a en fait 4 niveaux sur Gontran Royer et en nous laissant dans le doute, sans nommer les gens... une vraie torture !

Erratum

Nous écrivions le mois dernier que Numérobis n'avait pu envoyer de message d'adieu aux agents du département. En fait il l'a fait, mais uniquement pour remercier les collègues de la direction pour leur très bon travail. Les autres...

Un job d'été pour pépé

Autrefois dédié aux étudiants, l'emploi de vacataire prend une nouvelle tournure avec l'embauche d'anciens collègues qui, si les pensions étaient décentes, pourraient profiter d'une retraite bien méritée. En gelant perpétuellement le point d'indice et en ne calculant pas le montant des pensions sur nos primes, l'administration fait d'une pierre deux coups et se constitue un réservoir de main d'œuvre qualifiée et bon marché. Plus besoin de résidence EPAF, renvoyez nos anciens au turbin !

Commerces non essentiels

Encore une fermeture !



**Nous nous retrouverons en septembre mais, d'ici là nous restons à votre écoute et prêts à vous défendre. Si certains étaient tentés de sortir le drapeau blanc, la CGT continuera à faire flotter le drapeau rouge de la colère !
Bonnes vacances à toutes et tous !**

POUR L'été

Défiiez le DG et votre ministre avec la CGT Corrèze

DGICEBUCKET

Immersion avec des usagers

Le 10 minutes sans mentir

Eloigner pour rapprocher

Le 50% de suppressions d'emplois

Macroncramé au coin du feu

Service public pour gagner du fric

Je te donne mon 08

Parler vrai sans les mains dans les poches

Baston dans le hall

La fusion de services pour votre confort

No LIMITS!

Avec

Les Gueudins de Bercy